

GRAY

Maladies rénales : dépistage gratuit

Ce sera mardi et jeudi après-midi prochains (14 h-17 h), du côté de l'hôpital de Gray, à l'occasion de la semaine nationale du rein.

Appréciée et bien fréquentée l'an dernier, l'opération de sensibilisation reste déterminante.

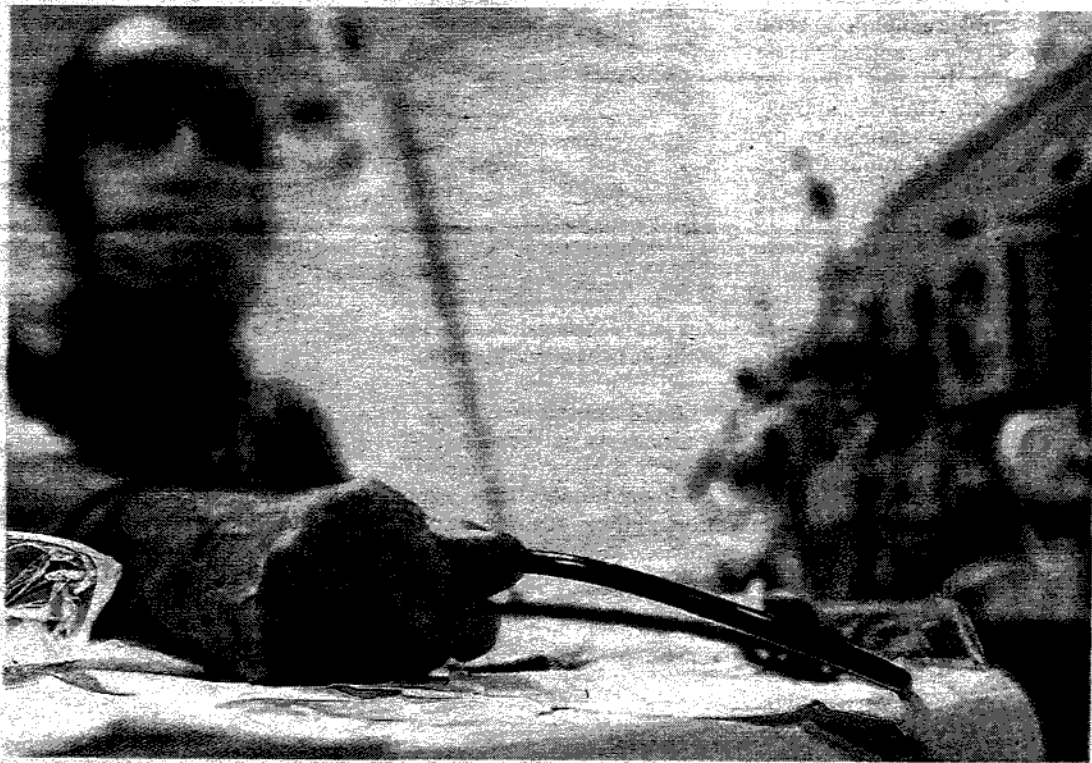
Les bénévoles ont cette rare qualité de penser aux autres. Ceux de l'association France Rein Franche-Comté le confirmeront, la semaine prochaine à Gray.

Car comme l'an dernier, le Centre hospitalier du Val de Saône a été retenu dans la région, au même titre que l'établissement de santé de Trévenans (Nord Franche-Comté), pour prodiguer, à destination du tout public, une parole utile, autour des maladies rénales. « On s'est rendu compte à quel point il avait été important de venir dans un secteur périurbain et semi-rural. L'attente était réelle dans le secteur de Gray » confie Catherine Cuney, altruiste parmi les altruistes.

La discrète et efficace secrétaire de l'association France Rein Franche-Comté espère le même succès qu'en 2018, où 50 dépistages avaient été effectués.

11 000

personnes par an apprennent qu'elles souffrent d'une insuffisance rénale chronique terminale nécessitant dialyse ou greffe.



Pour éviter d'en arriver à l'autodialyse, comme ici, mieux vaut profiter des deux journées organisées dans le cadre de la « Semaine du rein » afin de détecter tôt une éventuelle maladie rénale. Photo d'illustration Alexandre MARCHI

« Ils sont anonymes, gratuits, sans rendez-vous et avec des résultats immédiats remis en double » avance l'intéressée. Rapides (NDLR : quelques gouttes d'urines, un lecteur automatisé régi par des bandettes), les tests sont encadrés par une infirmière bénévole à la retraite, qui officiait en néphrologie.

Des maladies qui ne font pas mal...

Il est d'ailleurs à noter que hormis ces deux rendez-vous exceptionnels de mardi et jeudi après-midi prochains, directe-

ment proposés à l'entrée de l'hôpital, des consultations bimensuelles sont assurées, au CHVS, par le chef de service (ou l'un de ses collègues) néphrologue de Besançon.

Menée sur la totalité du territoire national, pour la 14^e année consécutive, l'opération de sensibilisation apparaît plus que jamais utile et nécessaire. « D'autant plus que ce sont des maladies qui ne font pas mal et qui ne présentent pas de symptômes directs », confirme Catherine Cuney.

Bien sûr, des facteurs dits à risque (diabète, hypertension

artérielle, tabac, surpoids) peuvent toujours nuancer le côté sournois de la maladie. Mais le dépistage précoce demeure essentiel.

Les chiffres (lire ailleurs) sont suffisamment explicites. En France, 1 personne sur 10 est concernée par les maladies rénales. Alors que 46 000 patients dialysent, 36 000 personnes sont porteuses d'un greffon rénal et 12 500 patients sont en attente d'une greffe de rein. Rien que pour ça, ça vaut le coup de s'arrêter pour s'informer.

Maxime CHEVRIER

Centre de coordination
Sandrine COURTES

CHEF DE PÔLE

CADRE DE PÔLE
Anne MENETRIER

CHEF DE SERVICE - IN ALGERIA
Sandrine COURTES

CHEF DE SERVICE - IN ALGERIA
Anne MENETRIER

CHEF DE SERVICE - IN ALGERIA
Sandrine COURTES

CHEF DE SERVICE - IN ALGERIA
Anne MENETRIER

CHEF DE SERVICE - IN ALGERIA
Sandrine COURTES

CHEF DE SERVICE - IN ALGERIA
Anne MENETRIER

TOILETTES



L'ÉCHO
des reins comtois

AKLIA

Je n'ai pas dit non.

FRANCE REIN

BOIR D'ORGANES
TOUS CONCERNÉS

APPRENDRE
SYNDICATISER
AVEC SON
TRAITEMENT
PAR THÉRAPIES

Protections
des reins
c'est vital!

